

Mardi 9 octobre 2018

## Nos carrières favorisent la biodiversité

**Les trois carrières du Tournaisis - CCB, CBR et Holcim - participent à un projet européen dont le but est un win-win pour l'économie et l'écologie.**

• François DESCY

« **A**vant d'être associé au projet *Life in quarries*, je savais déjà que la biodiversité était bien présente dans les carrières qui ne sont plus en activité. Par contre, j'ignorais qu'il y avait autant de biodiversité dans les carrières en activité. Et que cette activité favorisait certains types d'animaux. Je ne connaissais pas la notion de la nature temporaire et du besoin de certaines espèces d'avoir des milieux perturbés, comme le crapaud calamite qui peut s'installer dans une simple ornière. C'est cela que je trouve spectaculaire, et le plus intéressant... »

Tel est un des propos tenus par Tanguy Dumortier, éditeur et présentateur de l'émission RTBF *Le Jardin extraordinaire*, qui a notamment tourné dans la carrière CCB de Gaurain-Ramecroix, où il s'est particulièrement intéressé aux libellules.

« Dans les projets européens de type *Life*, c'est la toute première fois qu'un secteur industriel est associé, observent Éric Derycke et Loïc

Installé sur une terrasse de la tour de l'usine CCB à Gaurain, ce jeune faucon pèlerin fait la fierté des travailleurs.



Com.

Perros, actifs au département développement-qualité-environnement de la CCB. Ce qui est nouveau également, c'est que l'intervention en faveur de la biodiversité a lieu pendant l'activité industrielle et non quand celle-ci a cessé... »

Si l'extraction de la pierre dans la carrière de Gaurain a cessé en 2012 — depuis lors, l'eau a déjà monté de 100 mètres ! - l'activité cimentière se poursuit. En outre, à partir de 2024, la carrière sera partiellement remblayée avec les terres de découverte de la future carrière de Barry.

Comment espèces rares et activité industrielle peuvent-elles co-

habiter harmonieusement ?

Prenons l'exemple du crapaud calamite.

Dans un premier temps, on a créé quatre mares dans la carrière de Gaurain, sachant que ce batracien recherche le peu de profondeur, une eau plutôt chaude et un environnement minéral. On est allé chercher des têtards sur le site de Saint-Druon à Antoing puis on surveille les mares. Si, un jour, la CCB a besoin de récupérer un espace occupé par une mare, on installera celle-ci un peu plus loin. Soit le crapaud y déménagera par lui-même, soit c'est via une intervention humaine qu'on

y déménagera ses œufs.

Quel intérêt la CCB y trouve-t-elle ? « Il est triple, répond Éric Derycke. Primo, c'est bon pour notre image et celle de notre secteur industriel. Secundo, cela nous prémunit d'une sanctuarisation : il ne faudrait pas qu'on nous interdise toute activité au nom de la protection d'une espèce rare. On espère que la législation sera adaptée dans cette optique. Tertio, cela rend le site plus attrayant pour nos travailleurs. On a par exemple constaté que certains d'entre eux étaient fiers de constater que des faucons pèlerins avaient choisi leur usine pour s'installer... » ■

### VITE DIT

#### Le projet « Life in quarries »

L'objectif général du projet *Life in quarries* - « La vie dans les carrières » - est de développer et de pérenniser le potentiel d'accueil de la biodiversité dans différents sites d'extraction en activité en Wallonie. Le projet porte sur les années 2015-2020 mais le secteur carrier s'engage pour 20 ans. Le budget total est de 5 millions €, financés à hauteur de 56 % par la Commission européenne, de 20 % par la Région wallonne, de 21 % par le secteur carrier et de 3 % par différents partenaires. Le projet est piloté par la Fédération belge de l'industrie extractive (Fediex), en partenariat avec le Département Nature et Forêt de la Région wallonne, l'Université de Liège Gembloux Agro Bio Tech (pour la caution scientifique), l'association Natagora et le Parc naturel des plaines de l'Escaut.

#### Tout le bassin carrier du Tournaisis est impliqué

Une vingtaine de sites carriers de Wallonie sont impliqués dans *Life in quarries*, dont les trois du Tournaisis : carrières de Gaurain-Ramecroix (CCB), d'Antoing (CBR) et du Milieu (Holcim). L'engagement de la CCB porte également sur le futur site de Barry, où l'on devrait commencer à s'activer en 2021. La contribution financière des entreprises du secteur carrier se traduit en temps de travail et en moyens pratiques déployés pour exécuter les différentes actions en faveur de la biodiversité.

#### Jardin extraordinaire

Tanguy Dumortier, animateur du « Jardin extraordinaire » (RTBF), est venu à plusieurs reprises sur le site de Gaurain pour réaliser un film sur la biodiversité de six carrières en région wallonne. Son reportage devrait être diffusé en novembre prochain. Le film sera également présenté en clôture du *Festival international Nature de Namur*, qui aura lieu du 12 au 21 octobre 2018.

## « Des zones tellement originales »

Benoît Gauquie est le coordinateur naturaliste du Parc naturel des plaines de l'Escaut, partenaire des trois carrières du Tournaisis actives dans *Life in quarries*. « Le Hainaut occidental est souvent considéré comme le parent pauvre en termes de biodiversité en Wallonie, mais il n'en est rien, affirme-t-il. En effet, dans les milieux carriers, on retrouve des zones tellement originales, avec un cortège d'espèces très intéressantes. Nous avons notamment pas mal d'espèces végétales rares comme les orchidées, la petite pyrole ou de rares espèces de poacées... »

Voici, s'agissant de la carrière CCB, un bref descriptif des espèces rares présentes et de leurs écosystèmes.

Les falaises, sites de nidification pour le Grand-duc d'Europe,



Com.

Ce dimanche, un millier de personnes ont participé à une première marche « Life » dans la carrière CCB.

le Faucon pèlerin, le Rougequeue noir et le Pigeon colombin... Ces falaises sont également propices à la propagation de centaines de plantes, que l'on retrouve parfois en montagne.

Les mares temporaires, lieux idéaux pour le développement d'espèces pionnières (c'est-à-dire qui sont les toutes premières à occuper un biotope), notamment le Crapaud calamite et certaines libellules.

Les mares permanentes abritent des habitats riches qui assurent la subsistance de nombreuses espèces végétales et animales. On envisage d'y réintroduire le Triton crêté et le Crapaud accoucheur.

Les prairies pauvres sont un milieu pionnier qui abritent une large diversité de plantes annuel-

les et d'insectes, tel le Criquet à ailes bleues. Ces prairies peuvent convenir à des oiseaux nichant à même le sol, comme le Petit gravelot. Prochainement, la butte de Béclers va être partiellement déboisée à cette fin. Moutons et chèvres assureront l'entretien.

Les talus sablo-limoneux enherbés attirent les abeilles solitaires qui y creusent des terriers mais qui, comme les abeilles des ruches, sont essentielles à la pollinisation.

Le bassin de décantation de Béthomé, ses fossés et ses digues sont des sites prisés par les oiseaux migrateurs et les oiseaux limicoles (chevaliers, bécassines, busards des roseaux) mais aussi par des espèces végétales comme le Cresson de fontaine et la Véronique mouron d'eau. ■ F.D.